

**SYNTAGME NOMINAL EXPANSIF OU L'EXPRESSION DE
L'HÉTÉROGÉNÉITE ET/OU DE L'HOMOGENÉITE DANS *PETIT
BODIEL* DE HAMPATE BA**

**EXPANSIVE NOMINAL SYNTAGM OR THE EXPRESSION OF
HETEROGENEITY AND / OR HOMOGENEITY IN *SMALL BODIEL*
OF HAMPATE BA**

Mohamed CAMARA

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

RÉSUMÉ

Le texte aborde la fragmentation du syntagme nominal expansif français dans l'optique de la syntaxe générative. Le SN y est constitué de deux éléments obligatoires que sont le déterminant (Det) et le nom (N). À côté de ceux-ci, s'inscrit un autre élément facultatif appelé expansion ou modificateur. Le fonctionnement syntaxique et sémantique du syntagme nominal expansif aboutit à la construction du syntagme nominal expansif homogène et du syntagme nominal expansif hétérogène. Les éléments composant le SN expansif homogène sont corrélés directement au nom sans aucun intermédiaire. Ces éléments sont ligaturés au nom au moyen de certains démarcateurs ou morphèmes. Les occurrences sont extraites d'un recueil de contes peul relatés par l'écrivain Hampaté Ba, où il s'agit de l'histoire d'un jeune lièvre paresseux, méprisé par sa famille et son entourage et dont la vie se résume à une déchéance pathétique.

Mots clés : démarcateur, hétérogénéité, homogénéité, syntagme nominal expansif

ABSTRACT

The text deals with the fragmentation of the French exponent nominal syntagma (SN) in the context of generative syntax. The SN consists of two mandatory elements that are the determinant

(Det) and the noun (N). Next to these is another optional element called exp or mod. The syntactic and semantic functioning of the expansive nominal phrase results in the construction of the homogeneous expansive noun phrase and the heterogeneous expansive noun phrase. The elements composing the homogeneous expansive SN are directly correlated to the name without any intermediary. The homogeneous expansive SN elements are ligated to the name by means of certain demarcators or morphemes. The occurrences are extracted from , a collection of tales folated by the writer Hampaté Ba. This is the story of a young lazy hare, despised by his family and his entourage and whose life boils down to a pathetic decay.

Keywords: Nominal, expansive, homogeneity, heterogeneity, demarcation.

Le syntagme nominal est un mot ou un groupe de mots formant une unité syntaxique et sémantique à l'intérieur de la phrase. Il se compose de deux éléments obligatoires que sont le nom et le déterminant. À ces deux constituants fondamentaux, s'ajoute souvent un autre appelé expansion ou modificateur. Aussi, le syntagme nominal expansif est-il une expansion du syntagme nominal par addition au noyau nominal de certains éléments facultatifs à l'intérieur du syntagme nominal expansif. Ces éléments facultatifs dépendent du nom avec lequel ils forment un syntagme plus étendu. Ainsi, le syntagme nominal expansif peut se scinder en deux types de syntagmes que sont le syntagme nominal expansif homogène et le syntagme nominal expansif hétérogène. Les éléments du syntagme nominal expansif homogène sont ligaturés directement au substantif nominal qui requiert l'homogénéité, la cohérence et l'équilibre des différents constituants. Les éléments du syntagme nominal expansif hétérogène ligaturés au nom évoluent selon un processus de dépendance asymétrique.

Dès lors, quelles sont les différentes évolutions de fragmentation du syntagme nominal expansif ? Ya-t-il une méthode spécifique

appliquée à chaque syntagme obtenu ? En nous interrogeant sur le fonctionnement syntaxique et sémantique des deux types de syntagmes nominaux expansifs, nous aborderons d'abord, la morphologie du syntagme nominal, ensuite, nous évoquerons la combinabilité de la détermination nominale et enfin, l'homogénéité et l'hétérogénéité du syntagme nominal expansif dans le conte initiatique et animalier de Hampaté BA.

1. LA MORPHOLOGIE DU SYNTAGME NOMINAL

Le syntagme nominal est un mot ou groupe de mots formant une unité syntaxique et sémantique à l'intérieur de l'énoncé. Suivi généralement d'un déterminant, il est susceptible de varier en genre et en nombre. Le substantif nominal, élément central du syntagme, peut être accompagné d'expansion ou de modificateur.

- Parallélisme entre SN et GN

Le syntagme nominal (SN) est une suite de mots formant une unité syntaxique dont le noyau est un nom. Il est constitué de deux éléments obligatoires que sont le nombre (No) et le groupe nominal (GN).

(1) La limite de Petit Bodiel est sa queue. p7

Petit Bodiel, personnage principal du conte animalier, est un petit lièvre. Il vit avec Papa Bodiel et Maman Bodiel qui sont tous des lièvres. Ainsi, la règle de réécriture du SN est la suivante :

P —————> SN + SV + (SP)

SN —————> No + GN

- No désigne le nombre. Il peut se réécrire singulier (sing) ou pluriel (plur). Si J. Le Galliot affirme que « *c'est lui qui commande les phénomènes d'accord.* » (1975 :105) M. Kouassi va plus loin en précisant qu' « *il est une partie intégrante du SN sans lequel le SN aurait été le corps humain sans le souffle de vie.* » (2011 :16).

Dès lors, en (1), on aura :

La limite/Les limites.

La bête/Les bêtes.

Sa queue/Ses queues.

Le nombre (No) influence ici, le déterminant et le nom Dans la langue française, il peut représenter une quantité précise ou dénoter aussi une quantité vague. Le nombre (No) est le plus souvent graphique. J. Dubois et al. soulignent que « *le nombre peut être introduit comme trait lexical inhérent de Nom (N).Ce qui oblige à considérer pour chaque N deux entrées distinctes dans le dictionnaire, l'une singulier et l'autre pluriel.* » (2002 :68)

- Le groupe nominal (GN) est composé de deux constituants obligatoires, le Déterminant (Det) et le Nom (N).

La règle de réécriture du groupe nominal (GN) est :

GN $\longrightarrow$ Det + N.

Dans cette réécriture de GN, Det et N sont non seulement obligatoires, mais le Det est toujours à la gauche de N ou du moins Det précède N.

Les mots ultimes du GN sont les symboles catégoriels Det et N représentant respectivement le déterminant et le nom.

On écrit : (2) La limite et non limite la

Det N N Det

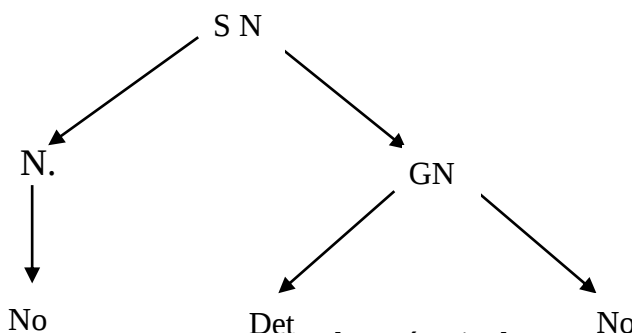
: (3) Sa queue et non queue sa.

Det N N Det

Le GN est souvent présenté comme un syntagme intermédiaire entre le syntagme nominal complet et son nom tête. Dans ce cas, le GN représente ce qu'il reste du SN, abstraction faite de son Det, c'est-à-dire la séquence formée par le nom avec ses expansions facultatives. De plus, M. Wilmet établit la distinction entre SN et

GN de la façon suivante : « le SN est la séquence ordonnée de mots qui réunit un nom déterminé et la totalité de ses déterminants. Mais, il réserve le terme de GN à l'association d'un nom et d'un caractérisant. » (1977 :112).

- Dans la représentation arborescente, le nœud SN domine les nœuds No et GN. Le nœud GN domine les nœuds Det et N. Les symboles catégoriels représentés par les mots ultimes de la constitution du SN sont le No, le Det et le N.



Cependant, certains mots appartiennent à la catégorie des noms mais des pronoms ne sont pas précédés de déterminants. Dans ce cas, le GN ne contient qu'un seul élément. C'est le cas des noms propres et des pronoms personnels. J. Dubois et al. soulignent que « le groupe nominal peut être réécrit de trois manières différentes » (2002 : 35) :

(4) GN —————> Det + N : la famille Bodiel

(5) GN —————> N propre : Petit Bodiel.

(6) GN —————> pronom personnel : Elle

Ainsi, la portée sémantique de syntagme est plus large et plus homogène que celle de groupe. F.C. Dubois note que :

l'étiquette syntagme est préférée par les linguistes à l'étiquette groupe parce qu'elle exprime cette idée d'être en relation ensemble. Le groupe rend l'idée de collection, mais pas l'idée d'organisation ensemble.» (1974 :11).

Le GN représentant un constituant unique et singulier est souvent identique au GN contenant deux ou plus d'éléments.

2. LA COMBINABILITE DE LA DÉTERMINATION NOMINALE.

La combinabilité est une opération syntaxique assurée conjointement par des déterminants combinables entre eux. Autrement dit, le déterminant peut s'adjoindre à des éléments facultatifs pour former un groupe déterminant.

(7)	<u>Tous</u>	<u>les</u>	<u>trois</u>	<u>animaux</u>
	Pré det	det	post det	N

Selon F.C. Dubois, « *le groupe déterminant, appelé le constituant Déterminant, est une unité syntaxique comportant un élément essentiel et d'autres mots qui s'organisent autour de cet élément essentiel, et dont l'autre se place après* » (1974 : 28). Ici, le constituant Déterminant est composé de trois éléments. « Les », élément essentiel du groupe, est un déterminant ou article défini. Cette classe de déterminants, de l'avis de certains grammairiens, est nommée la classe des déterminants spécifiques ou la classe des déterminants référents. Les déterminants référents s'excluent mutuellement, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas combinables entre eux. Les deux autres éléments sont facultatifs. L'un est placé avant l'élément essentiel, et l'autre se place après. « Tous », premier élément facultatif, est appelé selon J.L. Chiss et al., « *prédéterminant* » (2001 : 39) et selon J. Dubois et al., « *pré article* » (2002 : 375). Ce constituant facultatif recouvre, de l'avis de J.L. Chiss et al. « *pratiquement les quantifieurs de Noms tels que tous, certains, beaucoup... Le second élément facultatif est « deux ». Il est appelé post déterminant ou post article* ». (2001 : 39)

3. LA STRUCTURATION DU SYNTAGME NOMINAL EXPANSIF: HOMOGÉNÉITÉ ET/OU HÉTÉROGÉNÉITÉ?

Le syntagme nominal, composé de deux constituants obligatoires que sont le déterminant et le nom, peut aussi se voir attribuer une expansion facultative. Il peut être scindé en deux blocs totalement distincts : le syntagme nominal homogène et le syntagme nominal hétérogène. B. Pottier souligne que « *le syntagme nominal est la résultante d'une double structuration : les éléments homogènes, qui entourent le substantif sans aucun intermédiaire, et les éléments introduits par les démarcateurs du type « et, de ou que ».* (1966 :30)

3.1. Structure du syntagme nominal homogène.

L'étude d'un grand nombre de syntagmes nominaux conduit à ranger dans la catégorie des syntagmes nominaux homogènes l'adjectif qualificatif épithète, les participes épithètes et les noms épithètes. B. Pottier souligne que « *les éléments homogènes entourent le substantif ou le mot fonctionnant comme tel sans aucun intermédiaire* ». (1966 :30)

(8) Petit Bodiel paresseux .p7

(9) La voix aérienne. p35

En (8), les termes « Petit », « paresseux » et en (9), le terme « aérienne » sont des modificateurs respectivement des substantifs « Bodiel » et « la voix ». Ils sont étroitement liés aux nominaux qu'ils précèdent ou suivent immédiatement. M. Riegel et al. affirment qu'« *elles ne peuvent être séparées, ni par un complément du nom, ni par une relative* » (1994 :180). Les adjectifs « petit » et « paresseux » qui caractérisent le même nom, indépendamment les uns des autres, peuvent être récursivement juxtaposés. Leurs positions, de l'avis de R. Tomassone « *obéissent à des lois qui prennent en compte à la fois l'adjectif, le contexte et le type de texte dans lesquels ils sont employés* » (1996 :27). Ainsi, les deux adjectifs en (8), constituent avec le Nom «Bodiel», phonétiquement, un groupe homogène. Ils portent l'accent du groupe et ne peuvent pas être séparés du substantif par une pause significative. Ainsi, les marqueurs

« petit » et « paresseux » sont des adjectifs dépréciatifs qui sont l'apanage du personnage principal « Bodiel ». C'est un être insouciant qui évite constamment l'effort.

En (9), l'adjectif « aérienne » est placé après le nom « la voix » qu'il détermine. Celui-ci s'insère entre lui et le déterminant spécifique « La ». Cette voix est celle de « Allawalam » ou la voix de Dieu. Le Bon Dieu accède à la requête de Petit Bodiel en lui donnant le pouvoir de la ruse.

Ainsi, les différents adjectifs en (8) et (9), constituent une seule unité sémantique proche du nom composé. Les participes épithètes et les noms épithètes sont directement reliés au nom qu'ils déterminent. Le syntagme nominal, constitué de participes et de noms épithètes, présente une homogénéité et une uniformité au niveau de sa structure syntaxique.

(10) La ruse obtenue. p38

(11) une mère sacrée. p67

(12) Les parents Bodiel. p8

(13) L'élément eau. p7

En (10) et (11), syntaxiquement, les participes « obtenue » et « sacrée » sont des formes adjectives du verbe. Dès lors, ils possèdent des valeurs spécifiques verbales et adjectivales. Ils sont épithètes des substantifs nominaux « la ruse » et « une mère ». Ces participes, de l'avis de D. Denis, « *ont un emploi adjectival. Ils apportent une information comparable à celle qu'ajoute l'adjectif* » (1994 :393). En (10), Petit Bodiel utilise sa ruse à des fins maléfiques. Il opprime, exploite et humilie les autres animaux de la brousse.

En (11), les prières et les bénédictions constantes de sa mère permettent au Bon Dieu de secourir le fils. Ainsi, les succès ou les échecs de Petit Bodiel dépendent du comportement affiché envers sa pauvre mère.

En (12) et (13), les noms épithètes sont des séquences binominales. Ils diffèrent des noms composés et des compléments

du nom. La combinaison des deux noms opère un raccourci en se passant de la préposition.

Les noms compléments « Bodiel » en (12), et « eau » en (13), apportent à leurs termes recteurs respectifs « les parents » et « l'élément » leurs contenus notionnels dans toutes leurs virtualités. Ils ajoutent ainsi aux noms complétés l'ensemble des propriétés qu'ils évoquent ordinairement. (Dénis, 1994: 359).

Aussi, les parents Bodiel en (12), sont-ils des travailleurs infatigables. Ils arrivent à subvenir aux besoins familiaux en faignant d'ignorer les vices de leur enfant. En (13), l'eau est très présente dans le conte. Il est mis en relief au commencement et à la fin du voyage céleste de Petit Bodiel vers Dieu. Le narrateur le qualifie de véhicule situé entre ciel et terre.

Ainsi, l'adjectif, le participe et le nom peuvent être annexés à un nom au sein du syntagme nominal pour le qualifier. Ils déterminent le substantif sans l'intermédiaire d'un mot de liaison et sans pause. Les adjectifs qualificatifs, les participes épithètes et les noms épithètes font partie de la classe des syntagmes nominaux homogènes. Les constituants qui les composent sont dans des relations syntaxiques similaires avec le verbe. Mais d'autres syntagmes nominaux appartiennent à la catégorie des syntagmes nominaux hétérogènes.

3.2. Structure du syntagme nominal hétérogène

Les constituants du syntagme nominal hétérogène sont intimement liés. Ils évoluent dans une relation de dépendance univoque. L'un des constituants dépend de l'autre. La construction hétérogène est caractérisée par des éléments de détermination et de complémentation. B. Pottier souligne que « *ses éléments sont introduits par les démarcateurs du type « de » et « que »* » (1966 : 8).

3.3. Les démarcateurs du type « de » ou Le SN de détermination en « de »

Le syntagme de détermination est un groupement dans lequel un nom ou un pronom, noyau de groupe s'associe à un autre nom ou pronom en tant qu'expansion, selon un rapport de dépendance unilatérale. Dans le syntagme nominal de détermination, les éléments de détermination sont introduits par les démarcateurs de type « DE ».

(14) Convoitise du pouvoir royal. p63
Complété(NE) connectif complétant(NA)

(15) Échec de Petit Bodiel. p71
Complété(NE) connectif complétant(NA)

L'identification du syntagme nominal expansif en (14) est fonction du nombre exact dont il a besoin dans l'optique de son fonctionnement syntaxique. Ici, le SN de détermination comprend trois termes totalement distincts :

- "convoitise", le pivot du syntagme, est le terme dit complété. Il est symbolisé par(NE).

- "pouvoir royal", symbolisé par (NA), est le terme dit complétant.

- "de" est le troisième terme appelé connectif.

Les deux termes « convoitise » et « pouvoir royal » sont normalement reliés par le terme connectif « de ». Pouvoir royal (NA), complétant ou complément du nom ou expansion du nom, précise ou complète le sens de « convoitise ». Le complétant « pouvoir royal », au dire de D.Dénis « *est le plus souvent prépositionnel et situé dans la dépendance d'un GN. Il modifie le nom en délimitant son extension et en spécifiant son domaine d'application* » (1994 : 355). M. Riegel et al. affirment qu' « *il est postposé au nom qu'il détermine et dont il restreint l'extension, au même titre qu'un adjectif relationnel morphologiquement apparenté* ». l'interprétation de ce

complétant dépend du sens propre de la préposition, mais surtout du contenu sémantique des éléments qu'elle relie. (1994 :187).

Après l'obtention du pouvoir de la ruse, Petit Bodiel aspire maintenant au pouvoir royal. Il veut devenir le rival du Bon Dieu Allawalam. Il décide d'organiser une grande fête pour se faire proclamer roi. Ainsi, l'ordre des termes dans le syntagme nominal de détermination est toujours pertinent. Le complément du nom est toujours postposé au nom qu'il détermine et dont il restreint l'extension. Ainsi, le syntagme nominal expansif en (14) est hétérofonctionnel en ce sens que le constituant déterminant « pouvoir royal » n'est pas en relation directe avec le verbe, mais avec le substantif nominal « convoitise » qu'il détermine.

En (15), « petit Bodiel » est le déterminant (NA). « L'échec » est le déterminé (NE). La relation entre les deux termes, « petit Bodiel » et « l'échec », exige la présence d'un morphème dit de connectif. Ici, les deux constituants « échec » et « petit Bodiel » jouissent d'une indépendance syntaxique totale. Ils sont autonomes et exercent d'autres fonctions dans d'autres contextes sans aucune modification de leur forme. Vexé par l'ambition extrême de petit Bodiel, Dieu se résout à le sanctionner. Tous ses projets vont échouer, et par la suite, il est condamné à mort par les animaux. Ainsi, le nom « échec » est déterminé ou complété par un autre nom « petit Bodiel ». Ce dernier, *« rassemblé sous le terme de détermination, peut avoir une valeur de caractérisation ou une valeur d'identification. Soit, il complète le sens et l'enrichit soit il précise la référence et la délimite »* (Tomassone, 1996 : 209).

L'interprétation du complément du nom dépend en partie ici, de la préposition « DE » qu'il introduit, mais aussi du contenu sémantique des unités qu'elle relie. G. Le Bidois affirme que « *« DE » qui marquait de nombreux rapports, lesquels, nous conduisent, en fin de compte, à l'idée d'extraction, d'origine et de cause* » (1971 : 25). 'DE' 'proposition universelle, permet de qualifier «convoitise » en (14) et «échec » en (15).Il contribue à

la signification du complément du nom, en assurant une parfaite hétérogénéité entre les trois éléments qui composent le SN.

3.4. Le syntagme nominal de complémentation en « QUE »

La complémentation en « QUE » fonctionne aussi comme une expansion du nom. En effet, subordonnée à un nom, elle est toujours en tête de la proposition subordonnée qu'elle introduit et dont elle indique le début. Les éléments du syntagme nominal de complémentation en « QUE » fonctionnent ainsi selon un processus de dépendance unilatérale.

(16) Le deuil que subit Maman Bodiel inspire la pitié. p 8- 38

(17) Les récriminations qu'adresse Maman Bodiel contre son fils s'avèrent payantes.p11

En (16), La complémentation en « que », étroitement liée au substantif « deuil », complète ou restreint l'idée exprimée par celle-ci. De ce fait, elle participe à la détermination du substantif «deuil ». D. Leeman affirme que « *la complémentation en que est une subordination qui se distingue de la juxtaposition et de la coordination par la dépendance fonctionnelle qu'elle institue* ». (2002 :51)

Cette dépendance, de l'avis d'E. Simonnet, « *établit une hiérarchie grammaticale. Elle introduit sa signification propre entre les deux séquences qu'elle unit grammaticalement* » (1984 : 22). La seconde séquence « rencontre Maman Bodiel » dépend unilatéralement de la première « le deuil ». Un événement malheureux survient subitement dans la famille. C'est le décès de Papa Bodiel. Maman Bodiel, sans ressource, est livrée à elle-même dans le village. Très accablée par le désespoir, elle veut se séparer de son indigne de fils.

En (17), la complémentation en « que » évoque un état de dépendance. En effet, elle est soumise à une autorité, celle du

substantif nominal « les récriminations » envers le syntagme « adressent Maman Bodiel contre son fils ». Elle évolue selon un rapport de dépendance asymétrique vis-à-vis d'elle. M. Riegel et al. notent que « *la relation asymétrique est une relation de subordination entre deux séquences dans laquelle la première joue le rôle d'un constituant* » (1984 : 472). Ainsi, le groupe nominal les récriminations et « que » ne sont pas au même niveau d'égalité, car la complémentation en « que » n'a pas d'autonomie propre, elle ne peut exister seule. Pour paraphraser J. G. Tamine, « *si les deux constituants forment un tout comme des mots coordonnés, les deux ne sont pas sur un plan d'égalité, et l'un dépend de l'autre* » (2004 :48).

M. Grevisse et al. abondent dans le même sens en soutenant que

la subordination qui unit des éléments qui ne sont pas de même niveau, qui ont des fonctions différentes, dont l'un appelé généralement complément, dépend de l'autre (qui est le noyau du syntagme, le support du complément) » (1995 :90).

Ainsi, la pauvre mère, dans un excès de tristesse, réprimande sans cesse son fils qui fait toujours preuve d'insouciance et de fainéantise. Blessé dans son amour propre, celui-ci décide courageusement de se prendre en charge afin de venir en aide à sa pauvre mère.

Notre travail a consisté en l'analyse de la construction syntaxique du syntagme nominal exp français dans la perspective de la syntaxe générative. Notre corpus, qui repose sur un conte initiatique produit par Hampaté Ba, retrace l'itinéraire du personnage principal appelé Petit Bodiel. Le portrait dépréciatif, les ambitions démesurées et la déchéance dramatique sont les faits marquant la fin de règne de Petit Bodiel. Nous avons d'abord établi un parallélisme entre le SN et le GN. Ils sont constitués de suites de mots formant une unité syntaxique. Le GN est un groupe inclus dans le SN. L'acception usuelle de syntagme est cependant plus large et plus homogène et plus cohérente que

celle de groupe. Nous avons ensuite évoqué la notion de combinabilité, dans laquelle les déterminants sont associables entre eux. Ainsi, le groupe déterminant est-il composé d'un élément référent et d'autres éléments facultatifs. Enfin, nous avons souligné que le SN est composé de deux constituants obligatoires, le nom et le déterminant, et d'un constituant facultatif appelé exp ou mod. Le SN exp est scindé en deux parties que sont le S N expansif homogène et le S N expansif hétérogène. Le SN expansif homogène comprend l'adjectif qualificatif épithète, le participe épithète et le nom épithète. Ces éléments sont directement ligaturés au nom sans aucun intermédiaire. Ils présentent une homogénéité et une uniformité au niveau de la structure syntaxique avec le nom. Le syntagme nominal expansif hétérogène comprend les éléments de détermination et de complémentation. Ils sont reliés au nom par le moyen d'un ligament que sont les morphèmes « de » et « que ». Ils évoluent selon un rapport de subordination unilatérale dans lequel un des constituants dépend de l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

- BA, Ahmadou Hampaté, *Petit Bodiel*, Abidjan, N E I, 2009.
- BIDOIS (LE) Georges et al., *Syntaxe du Français moderne T1*, Paris, A et J Picard et Cie, 1971.
- CHISS, Jean-Louis et al, *Introduction à la linguistique française*, Paris, T2, Hachette, 2001.
- DENIS, Delphine, SANICER-CHATEAU, Anne, *Grammaire du Français*, Paris, GF, 1994.
- DUBOIS, Charlier Françoise, *Comment s'initier à la linguistique*, Livre 2, Paris, Larousse, 1974.
- DUBOIS, Jean et al, *Dictionnaire de Linguistique*, Paris, Larousse, 2002.
- GALLIOT (LE), Jean, *Description générative et transformationnelle de la langue française*, Paris, Nathan, 1975.
- GREVISSE, Maurice, *Nouvelle Grammaire Française*, 3e éd. Bruxelles, De Boeck, 1975.

KOUASSI, Magloire, *Cours de linguistique du français*, Paris, L'Harmattan, 2011.

LEEMAN, Danielle, *La phrase complexe. Les subordinations*, Bruxelles, De Boeck, 2002.

POTTIER, Bernard, *Introduction à l'étude des structures grammaticales fondamentales*, Nancy, 3e Éd. Université de Nancy, 1966.

RIEGEL, Martin et al, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 1994.

SIMONNET, Evelyne, *Le Français*, Paris, Sciences et techniques, 1984.

TAMINE, Gardes Joëlle, *La Grammaire*². Syntaxe, Paris, Armand Colin, 2004.

TOMASSONE, Roberté, *Pour enseigner la grammaire*, Delagrave, Paris, 1996.

WILMET, Marc, «Temps et aspect », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1977, pp 907-913.